

EXPO



LE MUR, SÉRIE FOLDING, GUILLAUME MARTIAL, 2016

ÉCLATER LE PÉRIPH

On se tue à vous le dire depuis trois ans (mais si, lisez *Stylist* #56) : à Paris, l'avenir s'écrit en banlieue. Fort de nos conseils, le duo Henry Chapier et Jean-Luc Monterosso a décidé d'étendre son **Mois de la photo au Grand Paris** et plus seulement à l'intra-muros. Avec l'appui du grand manitou François Hébel (ex-Magnum, ex-Arles, ex-tout), ce sont 96 expositions réparties

par-delà le périph qui comptent bien drainer les millions de Franciliens. Au programme, les sportifs du dimanche de Guillaume Martial (*Footlights*), les amoureux endormis de Robert Mapplethorpe (*Objects*), ou encore le casting films d'auteur bien gaulois du photographe Charles Paulevich (*Borderline*). Le programme est si riche que les chaperons

de l'événement ont été obligés de créer trois week-ends de fête (le premier a lieu cette semaine et concerne les galeries du nord-est parisien), pour mettre la focale sur le beau Grand Paris. M.C.

Le Mois de la photo du Grand Paris, en avril, partout à Paris et en Île-de-France, moisdelaphotodugrandparis.com

MUSIQUE



AIMER, C'EST C'QUI Y A DE PLUS BEAU

On a tous eu envie un jour ou l'autre d'écrire une lettre majestueuse à sa mère (oui, osons la généralité dans ce cas précis). Des pages qui se voudraient être le témoignage d'un amour inconditionnel qui résiste aux coups de boutoir des incompréhensions familiales. Remercier pour la tendresse offerte par l'ère maternelle avant l'ère solitaire. Regretter le matriarcat qu'on a expérimenté, non sans rébellion, entre sa mère et sa sœur. Bref, dire combien on aimait l'amour gratuits de notre maman qui nous enveloppait ; *Mama Lova*, disait l'autre. La **Tape #2** de Her est une déclaration de ce type. Non seulement aux mères, aux amis mais aussi aux femmes. Une déclaration en six titres parfaitement résumée par Lacan : « Aimer, c'est donner quelque chose qu'on n'a pas à quelqu'un qui n'en veut pas. » J.R.

Tape #2 de Her (Barclay).

PHOTOS : GUILLAUME MARTIAL ; AXEL MORIN ; JERZY PALACZ

ESSAI



REPENSER LE WEB

Dans le monde du Net, **Aaron Swartz** est une légende. Programmeur surdoué (il entre au MIT à 13 ans, à l'âge où d'autres zonent sur la PlayStation), il a surtout été un immense activiste, défendant un Internet capable de « changer le monde ». Il se suicide en 2013, à 26 ans. Les éditions B42 publient une sélection de ses écrits : une bonne introduction à sa pensée et surtout à la culture d'un Internet libre, en voie de disparition avancée. P.D.

Celui qui pourrait changer le monde d'Aaron Swartz, trad. en français, éd. B42, 392 p., 23 €.

CINÉMA



SE CHANGER EN MONSTRE

La nouvelle livraison de la belle collection Jeune cinéma français honore une artiste qui, à défaut d'avoir signé un long, charbonne depuis dix ans dans le court, le clip et l'art vidéo où elle signe des films fantastiques, possédés, sexuels et cosmiques. On en retrouve trois dans ce coffret sous-titré

Fantasmes & mutations dont l'appétit pour la mutation fait volontiers écho à un certain *Grave* de Julia Ducournau. T.R. **Fantasmes & mutations, coll. Jeune cinéma français, 3 films de Shanti Masud, Harmattan vidéo, DVD n°14.**

DVD

IRRADIER D'HUMANITÉ

Quand il a dû évacuer sa maison, il n'a emporté que sa porte d'entrée. C'est là qu'étaient gravées sa taille et celle de ses enfants, là qu'est mort son père, puis sa fille des conséquences de la radiation. Cette histoire, c'est l'une de celles de *La Supplication*, adaptation du récit de Svetlana Alexievitch sur la catastrophe de Tchernobyl. Une mise en scène esthétique et épurée, dans une ville où seule la végétation est revenue, de vies stoppées dans leur élan mais qui survivent grâce à leur foi, même entamée, dans l'amour et l'humanité. M.K.

La Supplication de Pol Cruchten, 87 min, La Huit.



BD

ÊTRE BIEN ENTOURÉE

À quoi ressemble la vie d'une *Famille nombreuse* franco-tunisienne ? Loin des aseptisés et flippants Camden dans 7 à la maison (au secours), Chadia Chaibi-Loueslati retrace avec humour sa jeunesse parmi ses onze frères et sœurs et ses parents, Orni et le Daron, de la difficulté à trouver sa place (entre le chouchou et le fait que les plus petits récoltent les vêtements et jouets de leurs aînés) aux préjugés racistes qui parasitent l'insouciance de l'enfance (de la maîtresse racho au « ces Arabes qui font des enfants pour les allocs... » au secours bis). Heureusement que, comme PNL et la bande de *Fast*

& *Furious*, Chadia est QLF (que la famille). D.M. **Famille nombreuse de Chadia Chaibi-Loueslati, Marabout, 192 p., 17,90 €.**

NESPRESSO × STYLIST

Présente

NESPRESSO CAFETRUCK



ET SI, EN PLUS D'AVOIR LE MAGAZINE STYLIST ENTRE LES MAINS, ON VOUS OFFRAIT AUSSI LE BON MUG DE CAFÉ NESPRESSO QUI VA AVEC ? POUR LE MEILLEUR DES RÉVEIL-MATIN, RENDEZ-VOUS LE VENDREDI 7 AVRIL.

VENDREDI 7 AVRIL Boulogne-Jean Jaurès ; Charles Michels ; Robespierre ; Hoche

VENDREDI 14 AVRIL Balard ; Faidherbe-Chaligny ; Rome ; Bibliothèque François-Mitterrand

VENDREDI 21 AVRIL Mairie d'Issy ; RER St Ouen ; Val de Fontenay ; Antony

VENDREDI 28 AVRIL Commerce ; Gare de Clichy-Levallois ; Mairie de Montreuil ; Sèvres-Babylone



Vertuo
LE CAFÉ À LA HAUTEUR DES GRANDES TASSES



SÉRIE



ZONE BLANCHE

MANGER UN GÂTEAU MYSTÈRE

Vous n'en pouvez plus d'attendre le retour de *Twin Peaks* en mai et une saison 3 pour *True Detective*? Pour patienter, France 2 a décidé de vous faire plaisir. Polar brumeux et bizarre, **Zone blanche** injecte dans la fiction made in France les codes de la série tordue à l'américaine. Un village coupé du monde, une forêt flippante, des habitants mal aimables, un bar glauque et, au milieu, une shérif badass (Suliane Brahim, une révélation) pour éclaircir des meurtres à la chaîne. À la fois vintage et creepy, la série mélange habilement le thriller et le fantastique avec un soupçon d'humour à froid qui donne à l'ensemble un charme awkward singulier. À l'instar de la série culte de Lynch, on rentre dans *Zone blanche* par le mystère, on y reste pour le style et l'atmosphère. R.C.

Zone blanche de Mathieu Missoffe avec Suliane Brahim, Laurent Capelluto, Samuel Jouy, 28 x 52 min, les lundis à 20 h 55 sur France 2, dès le 10 avril.

LIVRE



WILLIAM FINNEGAN

FENDRE LA HOULE

Journaliste au *New Yorker*, Finnegan a longtemps caché qu'il surfait. Il craignait qu'on le prenne pour un « crétin de surfeur ». Maintenant qu'il a gagné le Pulitzer avec ses mémoires d'accro de la glisse, il a beaucoup moins de complexes. Entre le carnet de voyage et l'odyssée spirituelle, son récit croque sa quête de la vague parfaite et sublime une vie d'aventures, d'engagement et d'insoumission. L.B.

Jours barbares de William Finnegan, éd. du Sous-Sol, 528 p., 23,50 €.

EXPO

MOURIR SUR SCÈNE

Que ne sait-on pas sur la dame égyptienne aux longs cheveux rouges? Que tous ses amants ont fini par se tuer? Qu'elle a enregistré plus de 500 chansons en français? De ses succès à ses fragilités, tout est documenté. Reste alors sa merveilleuse garde-robe. Des années 50 hyper-cintrées façon velours noir aux eighties à sequins, **Dalida** reine du bal a séduit tous les couturiers. Pour voir un dressing de star, un vrai. M.C.

Dalida, du 27 avril au 13 août, au Palais Galliera, palaisgalliera.paris.fr



DALIDA EN 1980

CINÉMA



BOYHOOD

RETOMBER EN ENFANCE

D'Antoine (des *400 coups*) à Zazie (dans le métro), cet abécédaire est peut-être la plus belle monographie jamais conçue autour des enfants au cinéma. Cent trente gamins aussi éternels que Peter Pan, dont beaucoup seront à la Cinémathèque pour un grand cycle ainsi qu'une expo qui reconstitue des décors mythiques (de *Peau d'Âne* à *Harry Potter*) et met à l'honneur un pro de l'enfance : Michel Ocelot. T.R.

Enfance et cinéma, Actes Sud, collectif, 36 €. Mômes & Cie, jusqu'au 30 juillet à la Cinémathèque française, Paris-12°.

ÊTRE SEULE ET FAIRE RIRE

Oubliez Les Grands du rire et le sketch du Scrabble : la comédie sur planches a de nouvelles têtes.

Par Théo Ribeton



HAROUN

HAROUN
Tronche de premier de la classe, maintien strict et humour amer à forte connotation politique : cette valeur montante a imposé un style sobre et ravageur, capable d'installer une tension unique dans les salles. Au République, Paris-3°.



TANIA DUTEL

TANIA DUTEL
Si la conjugaison du trash et du girly est une formule casse-gueule et parfois faisandée, Tania est une des seules à la manier avec brio. Une vraie prise de risque pour cette effrontée qui met puissamment en jeu son corps et sa voix. Au Sentier des Halles, Paris-2°.



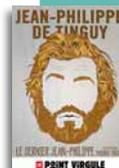
SEB MELLIA

SEB MELLIA
Cela fait une dizaine d'années que ce familier des bandes les plus courues du game (Jamel Comedy Club, Bref, Studio Bagel...) affine un ton aujourd'hui très aiguisé : style parfaitement en place, aisance scénique, et hors-piste improvisé sont au rendez-vous. Au BO Saint-Martin, Paris-3°.



SARROCHE

SANDRINE SARROCHE
Elle a quitté d'un coup de tête la vie de col blanc pour la scène. Depuis, elle en est à son troisième spectacle : vie de maman et frasques des politiques s'entremêlent pour fabriquer un bel instant détente. Au Théâtre Montgoueil, Paris-2°.



JEAN-PHILIPPE DE TINGUY

JEAN-PHILIPPE DE TINGUY
Avec sa barbe blonde et sa voix d'enfant perdu, ce Robinsont ahuri conquiert une salle en pipant trois mots. Peut-être parce que sous les coutures d'un stand-up dévastateur se cache une formation de clown, avec sa touche de naïveté et quelque chose de très touchant. Au Point-Virgule, Paris-4°.

ASSOCIATION D'IDÉES

Pourquoi ces nouveaux titres vont vous marquer. Par J.R.



Si ton truc c'est **entrée ET plat** plutôt que juste un plat, que tu fais très attention aux **promos** tête de gondole qui assèment invariablement « deux pour le prix d'un », alors tu seras rassasiée en écoutant et en regardant les tracks et les vidéos de **The Blaze** qui sortent leur premier EP **Territory**.

THE BLAZE TERRITORY



Si tu aimes te targuer d'être à l'origine de la découverte d'un **monde englouti** et que tu aimes être témoin de la **naissance d'un nouvel empire rock** qui aurait ses fondations dans la power-pop, alors tu t'aventureras sans crainte dans l'univers de **Junior Empire**.

JUNIOR EMPIRE



Si l'autotune est pour toi la pire invention dans la musique après le **saxophone** et qu'il te faut, et vite, une bonne dose de guitare pour rééquilibrer ton **feng shui** sonore, alors tu t'enivreras de riffs dans le dernier morceau de **The Black Angels**, **I'd Kill for Her**.

